

**Russie - Relations bilatérales - Syrie
- Déclaration de M. Jean-Yves Le
Drian, ministre de l'Europe et des
affaires étrangères, au début de la
réunion avec son homologue russe,
M. Serguei Lavrov - Propos de M.
Le Drian**

(Moscou, 27 février 2018)

Merci Serguei de cet accueil à Moscou où je compte poursuivre les échanges substantiels que nous avons toujours eu ensemble. Depuis ma prise de fonction au mois de mai comme ministre des affaires étrangères du président Macron, c'est la troisième fois que je me rends à Moscou. C'est le signe de la régularité de notre dialogue et de tout l'intérêt que je porte à notre relation.

Vous avez raison de le rappeler, ce déplacement s'inscrit dans la perspective de la visite que le président de la République française effectuera à Moscou et à Saint-Pétersbourg au mois de mai prochain. Cette visite sera un moment important un an après la rencontre de Versailles, elle permettra de prendre acte des avancées de la coopération franco-russe dans toute sa dimension, je pense, en particulier, au rapprochement de nos sociétés civiles au travers du dialogue de Trianon. Et l'on sait que le dialogue de Trianon qui a été initié au moment de la rencontre de Versailles commence maintenant à prendre un flux très positif et ces travaux seront consacrés cette année à la ville du futur. Vous avez raison de rappeler que le dernier CEFIC s'est très bien passé sur des sujets innovants. Par ailleurs la coopération culturelle se déroule de manière très significative. Avec, dans quelques jours, le salon du Livre à Paris dont l'invité d'honneur sera la Russie. Nous allons évoquer tous ces sujets mais nous allons singulièrement évoquer aussi la situation en Syrie après la validation de la résolution 2401 qui constitue un élément très important qu'il convient maintenant de mettre en oeuvre.

Nous avons eu des désaccords mais nous avons des intérêts, des analyses et des priorités communes en Syrie : la lutte contre le terrorisme, la protection des populations civiles, le refus de l'utilisation de l'arme chimique, le refus de l'internationalisation et de la régionalisation de cette crise. Nous partageons ces priorités. Nous savons aussi que la Russie est l'un des seuls acteurs internationaux en mesure d'obtenir du régime syrien la mise en oeuvre effective de la résolution 2401. Nous allons évoquer l'ampleur de cette question avec le souhait de la mise en oeuvre de mesures concrètes dans le domaine humanitaire, en particulier l'accès de l'aide humanitaire aux populations civiles de la Ghouta Orientale. Et aussi la possibilité d'évacuation médicale des blessés les plus graves et surtout des enfants.

Et puis, nous avons l'ensemble des dossiers internationaux : que ce soit la situation en Corée du Nord, la sécurité de l'Europe, la situation en Iran, les sujets ne manquent pas. Nous voulons pouvoir, au cours de cet entretien, continuer à dégager des pistes de coopération dans un dialogue sincère et franc, comme d'habitude./.